

Colloque international

Le CECRL et la didactique de l'arabe : Bilan et horizons.

Montréal, UQAM 30-31 octobre 2014

En Occident, plusieurs établissements universitaires ont adopté le **CECRL** (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues), *the Common European Framework of Reference for Languages (CEFR)*, dans l'enseignement de l'arabe. Modernisatrice, cette démarche s'inscrit dans une tradition linguistique qui préconise d'expérimenter les méthodes didactiques afin d'accompagner l'étude des langues en Europe.

L'arabe standard moderne, enseigné dans ces établissements, connaît de profondes transformations dans les productions médiatiques, littéraires, diplomatiques, etc... L'arabe de nos jours rompt définitivement avec les odes que Blachère et ses éminents collègues Berque et Pellat glosaient dans les amphithéâtres de la Sorbonne.

Cette mutation manifeste dans les productions écrites, mais également orales, ainsi que la nature même de la langue arabe (la diglossie), justifient une interrogation sur les modalités, les avantages et les limites de l'application du **CECRL** à l'arabe moderne, sachant que la majorité d'actes de parole s'effectue, dans les situations réelles, en dialectal. C'est donc la cohabitation de la diglossie avec le **CECRL** qui justifie notre démarche; d'autant plus que de nombreux manuels et supports, se réclamant de ce cadre, ont récemment vu le jour.

Notre colloque revêt donc un caractère foncièrement pragmatique : il vise en premier lieu à examiner les difficultés concrètes qu'affrontent aussi bien les enseignants que les étudiants, dans le processus didactique de l'arabe moderne. Il tente, en second lieu, de trouver des éléments de réponse en adaptant le **CECRL** à l'arabe. Ces réflexions seront ensuite disponibles pour la communauté d'enseignants œuvrant dans les milieux francophones et anglophones (Europe, les deux Amériques et le Canada).

Ce colloque vise également à dresser le bilan des approches didactiques de l'arabe moderne, désormais corolaires d'une dynamique néologique sans précédent, d'où le questionnement des théories sur les champs lexicaux, les paradigmes, la lexiculture et toute autre question liée à l'enseignement du vocabulaire, *mufradāt*.

À ce volet descriptif, s'ajoutera un volet pédagogique qui se penchera sur la « meilleure » approche afin d'aborder les procédés néologiques et de traiter l'immense palette de néologismes.

Bannie et diabolisée, la grammaire (arabe plus que les autres) peine à trouver sa place non seulement dans le **CECRL**, mais aussi dans le processus didactique. Si elle est aujourd'hui associée aux vices de communication, notre grammaire, *qawā'id*, vaut bien une profonde interrogation sur sa place dans l'apprentissage, loin du pragmatisme américain et de l'intellectualisme français. On interrogera aussi les rapports entre la cognition et la didactique

de l'arabe moderne : les actes performatifs, le choix du vocabulaire ainsi que les constructions syntaxiques et stylistiques étant inextricablement liés aux procédés cognitifs tant à la production qu'à la perception.

Enfin, l'épineuse question de la compétence socioculturelle mérite d'être repensée avec autant d'intérêt, car c'est elle qui permet aux systèmes de pensée et de société d'intervenir dans la conception des contenus pédagogiques.

Axes à traiter:

Ces questions pourraient être traitées à la lumière des axes suivants que nous donnons à titre indicatif.

1. Axe didactique :

- ✓ L'enseignement de l'arabe dans les milieux professionnels : nouvelles exigences formulées par les entreprises, les médias, les administrations...
- ✓ L'examen des supports audiovisuels dans l'apprentissage de l'arabe : difficultés de leur « didactisation ».
- ✓ L'évaluation de la répartition de l'apprentissage en 6 niveaux, proposés par le CECRL (son adaptation aux universités canadiennes).
- ✓ L'examen des méthodes et manuels existants sur les « marchés » pédagogiques francophone et anglophone.

2. Axe linguistique :

- ✓ La didactique de l'arabe et les transformations linguistiques (d'ordre morphologique, syntaxique, sémantique et pragmatique) que connaît l'arabe moderne.
- ✓ La place de la grammaire : entre l'évolution des constructions syntaxiques dans les médias et la rigidité des normes et règles enseignées.
- ✓ La place du vocabulaire, choix des mots, angle de vue, étymologie, récurrence, morphologie...
- ✓ La description des publics non- arabophones : enfants, adultes, dialectophones d'origine arabe ou pas, professionnels, étudiants...

3. Axe sociopolitique et culturel :

- ✓ Les enjeux politiques qui sous-tendent les choix des registres de langue, la diglossie, les thèmes abordés, les éléments socioculturels...
- ✓ La place des actes performatifs et des actes communicatifs dans les sphères de la vie moderne.
- ✓ Le contenu des compétences socioculturelles, la vision du monde, les aspects historiques, traits de civilisation et inter-culturalité.

Ateliers de formation sur la didactique de l'arabe: Vendredi 31 octobre 2014 de 9h à 13h

Cette formation concernera les enseignants d'arabe et les étudiants désireux d'exercer cette activité. Elle durera quatre heures. Son objectif est de réfléchir sur les axes suivants :

1) Comment concevoir la progression grammaticale dans un parcours d'étude ? Le cursus d'arabe couvre une soixantaine de points grammaticaux qui englobent les principes de morphologie, de syntaxe et de phonologie. Ces points correspondent aux compétences

nécessaires à la production d'un énoncé « correct », que l'apprenti soit débutant, intermédiaire ou avancé.

2) Comment construire la progression lexicale selon la théorie des champs lexicaux ? Le choix du vocabulaire à enseigner doit suivre une rigoureuse progression. Pour faciliter la mémorisation, des principes comme la répétition, sont essentiels.

3) Comment choisir d'une part, les textes conçus qui constituent le support de chaque module/cours et d'autre part, les textes authentiques, empruntés aux écrivains et journalistes arabes, et transformés selon les nécessités pédagogiques ?

4) Comment aborder les compétences socio-culturelles ? A travers des encarts culturels qui traitent des thèmes essentiels de la culture arabo-musulmane, ou bien à partir des compétences performatives, issues des savoirs interculturels ?

5) Comment choisir des thèmes à partir des revues de presse, des textes fondamentaux (textes de lecture additionnels, littéraires, philosophiques, ...) ?

6) Comment aborder les techniques de compréhension orale, travaillées à partir des différents supports oraux ? La présence des supports audiovisuels : bulletins d'information, discours, jeux de rôle, séquences cinématographiques...

7) Comment déclencher les aptitudes orales à travers des dialogues correspondant aux compétences communicatives de la vie quotidienne ? (problème de diglossie).

8) Quelle place accorder à la dérivation morphologique, principe primordial dans les approches classiques souligné par les travaux de LARCHER et DICHY ?

9) Comment travailler l'expression écrite à travers le traitement de sujets selon une logique progressive ?

10) Comment étudier le langage médiatique à travers l'examen d'une revue de presse ? Comment familiariser les apprentis à la langue de la presse arabe (articles, dépêches, éditoriaux, enquêtes...).

11) Comment travailler sur la traduction et la traductologie dans les cours d'arabe ?

Les communications peuvent être présentées en français, en arabe ou en anglais. Elles seront de vingt minutes chacune, suivies de dix minutes de questions.

Les soumissions doivent se faire sous format électronique avec un résumé de 200 mots environ à l'adresse suivante : uqam.colloque@gmail.com

DATE LIMITE de réception des propositions : **Dimanche 6 juillet 2014**

NOTIFICATION D'ACCEPTATION aux auteurs après examen en aveugle par le comité scientifique : **samedi 19 juillet 2014.**

ORGANISATEURS :

Nejmeddine KHALFALLAH
Université de Lorraine

Malika ECH-CHADLI
Chirine CHAMSINE
Université du Québec à Montréal